

A propos du cent cinquantième du Département des cartes et plans

Le 30 mars 1828 le « Dépôt de géographie » fut créé par une ordonnance royale et son existence confirmée en novembre de la même année. Cette nouvelle section de la Bibliothèque royale reçut alors le nom de « Département des cartes géographiques et plans ». L'ordonnance de mars en avait confié la garde à Jomard qui militait en faveur du développement de la géographie. La personnalité et la carrière de Jomard sont évoquées dans un article d'un numéro récent du **Bulletin de la Bibliothèque nationale** (mars 1979) et une exposition qui s'est tenue de mai à juillet dans la galerie Mazarine a présenté un large choix de documents prestigieux conservés par le Département. Mais j'ai pensé qu'il était injuste de ne pas rappeler en cette occasion le rôle important joué par Myriem Foncin qui fut nommée conservateur en chef des Cartes et Plans en 1942. Elle mérita en outre l'honneur d'être élue à plusieurs reprises présidente de l'A.B.F.

En relisant les articles nécrologiques publiés dans plusieurs revues au moment du décès de M. Foncin en 1976, j'ai été frappée par les points communs entre la carrière de cette femme intelligente et énergique, et celle de Jomard dont la ténacité n'était pas la moindre des vertus, l'une continuant et parachevant le travail commencé par l'autre. Myriem Foncin a consacré quarante-quatre ans de sa vie aux Cartes et Plans, Jomard y a « régné » sans partage pendant trente-cinq ans ; leur attachement à la géographie et à la cartographie n'a pu qu'être renforcé par une si longue fréquentation. Mais tous deux ne se sont pas laissés enfermer dans les limites étroites du Département qu'ils ont considérablement ouvert vers l'extérieur. Avant de diriger les Cartes et Plans Jomard avait été en 1821 l'un des fondateurs de la Société de géographie, mais il revint à M. Foncin d'accueillir la bibliothèque de la Société en 1942. Jomard avait été choqué par l'insuffisance des collections de cartes étrangères à la Bibliothèque royale, il mena donc une intense politique d'acquisition. Or, c'est M. Foncin qui forma le projet d'une **Bibliographie cartographique internationale** dont le premier volume fut publié en 1948. Jomard s'était intéressé également aux cartes anciennes, il avait fait entrer au Département cinquante-deux cartes nautiques sur parchemin, dont la célèbre carte pisane, le plus ancien portulan occidental connu. Myriem Foncin, nommée secrétaire de la Commission des cartes anciennes de l'Union géographique internationale, participa à l'élaboration de règles pour la rédaction des notices des cartes portulans et les appliqua dans le très savant **Catalogue des cartes nautiques sur vélin conservées au Département des cartes et plans**. Jomard, chassé de la galerie basse (galerie Mansart) par les Estampes et relégué dans l'entresol de la Traverse perpendiculaire à la rue de Richelieu — bientôt démolie par Labrousse — avait dû projeter une installation au bel étage de l'hôtel Tubeuf alors occupé par les Manuscrits. Les Cartes et Plans purent s'y établir en 1888, mais c'est seulement en 1954 qu'ils prirent possession de toute la partie centrale de l'hôtel restaurée et agrandie de quatre étages en sous-sol grâce aux efforts conjugués des architectes et de M. Foncin.

En dehors de leurs activités professionnelles, ces deux grands serviteurs de l'Etat travaillèrent dans un même domaine. Jomard qui avait créé en juin 1815 la Société pour l'instruction élémentaire préconisait l'« enseignement mutuel et simultané » ; il collabora à une **Géographie** dans une collection intitulée **Bibliothèque populaire ou l'Instruction mise à la portée de toutes les classes et de toutes les intelligences**. Très jeune encore Myriem Foncin fondait les Equipes sociales féminines qui allaient en usine enseigner la population ouvrière.

J'arrête là mes comparaisons et je me prends à rêver : si tous les géographes sont des êtres passionnés par leur travail, ouverts aux grands problèmes du monde, en particulier au problème fondamental de l'éducation, alors je ne regrette pas d'avoir décidé récemment de les fréquenter...

Monique Pelletier
Conservateur en chef
du Département des cartes et plans